**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:** Niger-Tchad

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL : Semestriel**

**ANNEE DE RAPPORT:** 2020

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet:** Prévenir les conflits intercommunautaires et contribuer à la consolidation de la paix à travers le développement d’un pastoralisme résilient dans la zone transfrontalière de Diffa et du Kanem (Niger/Tchad)**Numéro Projet / MPTF Gateway: IRF** 00113583 | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire:** | **Type et nom d’agence récipiendaire:**  **RUNO FAO-Tchad (Agence coordinatrice)**  **RUNO PAM-Tchad**  **RUNO FAO-Niger** |
| **Date du premier transfert de fonds:** 13 Décembre 2018  **Date de fin de projet:** 31 Décembre 2020  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre?** Oui | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**  Initiative de promotion du genre  Initiative de promotion de la jeunesse  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):**  **Agence récipiendaire Budget**  FAO-Niger $ 1 500 000  FAO-Tchad $ 875 000  PAM-Tchad $ 625 000    Total: $ 3 000 000  Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet: 55%  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  **Budgetisation sensible au genre:**  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes :  1 073 255  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: **$ 972,833** | |
| **Marquer de genre du projet:**  **Marquer de risque du projet:** Moyen  **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area »):** Prévention/Gestion de conflit | |
| **Préparation du rapport:**  Rapport préparé par: **Mahamat Sorto,**  Rapport approuvé par: **Mohamadou Mansour N’DIAYE, représentant de la FAO Tchad**  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport : **Oui** | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères):**

Les activités du projet ont démarré à partir de février 2019 après deux ateliers participatifs tenus au Kanem et à Diffa. Les études de base, l’analyse de conflit et la cartographie des ressources pastorales ont permis d’orienter les activités et la stratégie de mise en œuvre du projet.

Les mouvements actifs des groupes armés dans le bassin du Lac Tchad ont affecté la mise en place de certaines activités du projet. Les rencontres transfrontalières planifiées en avril 2020, n’ont pas été réalisées suite au contexte du Covid19 et sont planifiées dans la période d’extension du projet.

Au stage actuel, il a eu appropriation progressive des actions du projet par les communautés et les autorités locales. Par rapport au renforcement des mécanismes de prévention, gestion et de réponse aux conflits transfrontaliers liés à la transhumance, le niveau de réalisation de ce produit est satisfaisant. Les cadres de concertation et de dialogue intercommunautaire ont repris en mains la question de la prévention et gestion des conflits liés à la transhumance.

Le processus de création des conditions favorables à la mobilité pour une transhumance apaisée dans la zone du projet est en cours de réalisation. Les formations des autorités locales et agro éleveurs sur les textes régissant la gestion des ressources et la cartographie participative ont été appréciées. Les réhabilitations des points d’eau, la protection des pâturages par les bandes pare feu, la sensibilisation des agropasteurs sur les respects des couloirs de transhumances et le renforcement des capacités opérationnelles des équipes de surveillance épidémiologique le long de la frontière sont des actions en cours dans différents sites pour renforcer une transhumance apaisée dans la zone du projet.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères):**

* Rencontres transfrontalières Niger-Tchad à N'Nguigmi (au Niger) et à (à Rig-Rig) au Tchad
* Atelier de validation des résultats de l’étude sur les bonnes les pratiques en matière de prévention et de résolution des conflits
* Atelier de validation de l’étude sur la typologie des conflits
* Participer à une rencontre cures salées des transhumants et agropasteurs afin de consolider les liens entre les communautés au tour du partage de l’expérience dans la gestion des conflits et le vivre ensemble.
* Rencontre d’échange d’expérience entre clubs d’écoutes des communautés
* Rencontre d’échange d’expérience entre les jeunes et les femmes dans le domaine de la promotion des Activités Génératrices de Revenus AGR dans le domaine de l’agriculture et de l’élevage

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 1500 caractères):**

Le projet a notamment imprimé un réel changement au sein des communautés. Les conflits entre les communautés pastorales et agro-pastorales autrefois qui tournaient autour des puits d’eau et du vol de bétail sont réglés à l’amiable par les leaders communautaires.

La participation des femmes et des jeunes dans différentes réunions des cadres de concertation et des dialogues intercommunautaires, leurs présences actives dans les caravanes et des campagnes de sensibilisation sur la cohésion sociale, démontrent leur forte implication dans le processus de consolidation de la paix dans les zones du projet.

Avant l’arrivée du projet dans la zone, les femmes et jeunes généralement victimes des conflits étaient exclus de tout processus de dialogue. Leurs participations dans les structures de promotion de la cohésion sociale et gestion de conflit est une contribution positive du projet pour une paix durable dans la région.

En abordant la question de gestion des ressources naturelles et des conflits de façon inter communautaire et transfrontalière, le projet a lancé les jalons d’une solution durable aux conflits liées à la transhumance. En effet les conflits violents autour de l’accès aux ressources naturelles semblent être attenues dans la zone du projet comparativement aux périodes passées avec la redynamisation des cadres de concertations locaux et de dialogue pour la cohésion sociale et aussi les réhabilitations de puits pastoraux dans les zones

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères):**

Une prise de conscience et un changement de comportement des populations s’observent de manière physique au niveau de la zone du projet. « Les conflits pastoraux qui, autrefois tournaient autour des points d’eau et du vol de bétail sont réglés de nos jours à l’amiable par les leaders communautaires », déclaration régulière des autorités religieuses et traditionnelles au Kanem.

Pendant les rencontres sous préfectorales, certains témoignages positifs sur le projet ont été présentés par les femmes et les agents des ministères en charge de l’élevage. Pour la présidente du club de Koumbagri : « avec l’approche des clubs d’écoute, plusieurs réalisations d’autopromotion des membres sont en cours dans plusieurs villages entre autres les sensibilisations sur le mariage précoce des jeunes filles en attirant l’attention des mères et chefs coutumiers sur la question. J’apprécie la démarche du projet qui est basée sur l’esprit de créativité plutôt que sur les dons ».

Pour Bintou une leader d’un club à Diffa, affirme que « les Clubs nous ont permis la libre expression des femmes lors de réunion en public et la considération de leurs points de vues pendant les assemblées villageoises ».

Pour le responsable de la délégation provinciale d’élevage au Tchad :

* « il faut retenir que la paix est un gage de développement. Depuis que le projet PBF est mis en œuvre dans la province du Kanem, les communautés des éleveurs et agro éleveurs s’acceptent mutuellement et on n'en registre plus des conflits violents dans cette province comparativement à d’autres provinces du Tchad. La protection des champs et la gestion des puits de cure salée se passent dans le respect et dans la cohésion sociale. Les éleveurs du côté de Kanem et de Diffa s'acceptent et promettent de faciliter leur déplacement vice versa et cela améliorera les échanges et le lien entre les deux communautés »
* « Le feu de brousse accidentelle faisait de ravage autrefois, mais avec la réalisation des bandes pare-feu, le risque est minimisé et les ressources pastorales sont protégées. La communauté a pris aussi conscience de mettre en application cette technique de bande pare-feu non pas seulement pour préserver les pâturages contre les feux de brousse, mais aussi pour sécuriser leur village contre ce fléau susceptible d’affecter les moyens d’existence des populations locales ».

**Partie II: Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1: Les conflits entre communautés, au niveau régional (Diffa et Kanem), et transfrontaliers liés à la transhumance sont réduits.**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

A travers les opérations de *cash for work*, le projet a facilité à plus de 2500 ménages vulnérables d’accéder à un revenu ayant contribuer à leur sécurité alimentaire. Ces travaux ont permis d’occuper les jeunes, de limiter l’exode et y compris le risque de leur enrôlement par les groupes armés.

Les formations sur la gestion non violente des conflits, les techniques de médiation et la planification participative ont été organisés dans les sites du projet pour renforcer les capacités des membres des cadres communaux et régional de concertation avec une participation de plus de 45 % des Femmes et des jeunes. Grâce à ces formations, il y a amélioration de la tenue de réunion des cadres de concertation et une planification claire de leurs actions pour la prévention des conflits dans les sites du projet.

Les campagnes de masse ont été organisées afin de faire connaitre aux communautés l’existence, les rôles, attributs et responsabilités des différents cadres de concertation et aussi sur la gestion équitable des ressources ; sur la cohabitation pacifique, sur le danger lié au feux de brousse et l’importance des bandes pare feux etc.; Ces sensibilisations ont touché 2740 personnes dont 1266 femmes soit 46%. Dans la communauté, il se dégage un éveil de conscience sur l’importance du dialogue social pour la promotion de la paix dans la communauté

L’élaboration et la diffusion des messages radio sur la cohabitation pacifique en langues locales au travers les radios communautaires partenaires et émettant dans les zones du projet. Grâce à ces émissions, les principes généraux des gestions pacifiques de conflit sont connus et déjà en cours d’application par les leaders locaux pour régler certains différents dans la communauté.

La conduit des activités de récupération de terres dégradées sur 134 ha avec la participation de 509 personnes vulnérables. Cette activité a facilité les dialogues entre les parties prenantes et aussi le retour de l’estime de soi des vulnérables impliqués.

La réalisation de 613 km de bandes pare feu et 25 m de large dans divers sites du projet pour protéger les zones de pâturage avec la participation de 2805 vulnérables dont 1222 femmes soit 43.5% des femmes impliquées. Cette action a permis la protection des ressources pastorales. Le non accès aux ressources est parmi les cause des conflits d’après les résultats de l’étude de base réalisée au début du projet.

Jusque fin mai, plus de 97 millions de francs CFA (soit plus 158 000 $) de payement ont été injectés dans la communauté pour la rémunération des participants aux travaux cash for work. Grace à ce transfert monétaire, il est observé dans les zones du projet le développement des petites activités économiques informelles surtout avec les jeunes. D’après les témoignages de certains, ces petites initiatives les occupent et les préservent du recrutement par les groupes armés et autres activités à impact négatif sur le vivre ensemble.

Le lancement du processus de concertation entre acteurs concernés pour l’identification des couloirs de transhumance à baliser sont en cours. L’inexistence et non-respect des couloirs de transhumance constitue aussi une des causes de conflits dans les zones de transhumance.

L’organisation des actions de sensibilisation pour le respect de ces couloirs par les éleveurs est l’une des actions proposées lors des réunions de concertation avec les leaders locaux comme étant une des pistes pour améliorer les relations entre les éleveurs et les communautés d’accueil.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Dans la mise en œuvre de toutes les activités avec les communautés, la promotion de l’implication des femmes et des jeunes est perceptible. Le taux de participation des femmes varie de 30% à 52% selon les activités. A titre d’exemple, pour l’ensemble des sites des travaux de récupération des terres dégradées, on note une participation de 53% des jeunes et 43.5% des femmes.

Grâce aux revenus générés par les travaux *cash for work*, dans plusieurs sites, les femmes ont renforcé leurs activités économiques informelles dans le domaine du petit commerce, la transformation des produits d’élevage et d’agriculture en appui au revenu de leur ménage. Toujours avec le revenu de *cash for working*, certaines ont pu intégrer les systèmes des tontines locales de mobilisation d’épargne et d’accès au petit crédit.

Au niveau des clubs d’écoutes communautaire/Dimitra qui sont des cadres de concertation et de dialogue intracommunautaire, la prise de la parole est fortement dominée par les femmes. Ce qui dénote un changement positif des mentalités au sein des communautés par la promotion du leadership féminin.

**Résultat 2: Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés entreprennent des activités génératrices de revenus et sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décision locaux.**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat: **On track**

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

Pour accélérer l’atteinte de l’Egalité et l’autonomisation de la femme au sein des communautés le projet a initié des journées de plaidoyer des femmes leaders et membres des cadres de concertation pour une implication effective des femmes dans les instances de prise de décision dans divers sites du projet. Ces initiatives ont permis de conduire des débats et discussions francs entre les autorités et les femmes qui ont d’ailleurs dominé les assises par leur imposante participation. Les activités liées à l’équité du genre et autonomisation de la femme, sont les préalables d’une paix durable d’abord dans le foyer et ensuite dans la communauté d’après les témoignages des membres des clubs d’écoute communautaire et leaders traditionnels.

Plus de 682 jeunes et femmes sont identifiées pour conduire des AGR agropastorales au tour des points d’eau et renforcer ainsi leur revenu et leur autonomie économique dont plus 44% sont les femmes. Ces jeunes et femmes seront formées et équipées pour leur permettre de bien mener leur AGR et d’éviter ainsi leur recrutement dans par les groupes armés actifs dans la région.

Le projet a permis la mise en place de 222 Clubs d’écoute communautaire/Dimitra sur 120 prévu, afin de renforcer la représentativité des jeunes et des femmes dans les instances de prise de décisions au niveau communautaires. Globalement les 222 club mobilisent régulièrement plus de 6 660 membres dont 71% de femmes et 29% d’hommes. Les clubs d’écoutes apparaissent comme les cadres favorables facilitant l’expression des bonnes pratiques des femmes pour contribuer à améliorer les conditions de vie de leur communauté et le bien-être de leur famille.

Les sites de production des fourrages sont réalisés en faveur de femmes vulnérables. Les femmes et jeunes représentent 50% du comité de gestion des points d’eau et participent activement aux activités pour le maintien de la cohésion sociale dans la communauté. La production des fourrages en dehors de son aspect économique, permet d’améliorer la disponibilité fourrage en tant que ressource pastorale. Ce qui atténue les tensions dans la communauté en période de sècheresse.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Soulignons qu’au niveau des clubs d’écoute, il y a un fort engouement qu’affichent les femmes pour améliorer eux-mêmes les conditions de vie dans leur environnement. Leur prise des paroles en public est largement constatée dans toutes les fora et réunion au niveau local malgré le poids des us et coutumes.

**Résultat 3:**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Résultat 4:**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Partie III: Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi:** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)  Durant cette période du projet, au moins 10 missions conjointes de supervision avec les services techniques de l'Etat ont été réalisées pour évaluer l'état d'avancement des activités sur le terrain en dehors des missions d’appui techniques et supervisions des staffs des agences récipiendaires. | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence? **Oui**  Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires  **Oui** |
| **Evaluation:** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport?  **Non** | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire): $ 60 000  Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*:  Un draft des termes de référence de l’évaluation finale du projet est déjà disponible. Ces termes de références ont été élaborés en collaboration avec tous les partenaires impliqués et partager avec le secrétariat PBF pour ses avis et observations.  Le choix d’une évaluation externe a été privilégié afin de contribuer à assurer l’indépendance, l’impartialité et la crédibilité du processus.  Le budget de cette évaluation n’est pas encore déterminé. Il résultera de la contribution de chacun des trois partenaires récipiendaires du fonds PB après la signature de la NCE déjà soumise au secrétariat. |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donnateur: Montant ($): |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères) | L’intensification des attaques par les groupes armés de la secte *Boko-Haram* dans les zones d’intervention du projet a retardé considérablement la mise en place de certaines activités du projet à savoir :   * La mobilisation sociale des agropasteurs sur le respect des couloirs de transhumance ; * Les rencontres transfrontalières et aux cures salées * La poursuite et finalisation du balisage des couloirs de passage des troupeaux, * La poursuite et finalisation de la construction/réhabilitation des ouvrages pastoraux, * L’intensification de la surveillance épidémiologique au niveau des postes vétérinaires frontaliers   Pour une meilleure efficacité et plus de durabilité, les club Dimitri mis en place doivent être soutenu au-delà de la période de 18 mois du projet.  Les rencontres d’échange d’expérience inter clubs sur les bonnes pratiques sont encore indispensables pour renforcer les compétences des responsables des clubs  Dans le contexte particulier lié la pandémie du Covid-19, le partenariat avec les radios communautaires sera renforcé pour disséminer les messages de sensibilisation et prévention de toute stigmatisation liée à la maladie dans la communauté et aussi à travers les clubs d’écoutes déjà opérationnels en appui aux initiatives d’autres partenaires dans la région. |

**Partie IV : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS:**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Etapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**  Les conflits entre communautés, au niveau régional (Diffa et Kanem), et transfrontaliers liés à la transhumance sont réduits. | Indicateur 1.1  Rapport de lancement et rapport d'évaluation du projet  rapport d'atelier de lancement et avec ciblage géographique finalise | n/a | 1 rapport de lancement et 1 rapport d 'évaluation produits  1 rapport de lancement produit avec ciblage géographique final | **1** | 1 |  |
| Indicateur 1.2  Les medias utilisés pour disseminer les informations sur le projet au niveau national et international | n/a | les informations sur le projet sont communiques sur les médias locaux et réseaux sociaux et le site de la FAO et du PAM | 30% | 70% | Certaines activités prévues ont été affecté par la pandémie du Covid19, entre autres l’animation des émissions et débats |
| Indicateur 1.3  cadres de suivi du projet mis a jour, rapport d' évaluation validé | n/a | plan de suivi et évaluation du projet intégrant les résultats de la typologie des conflits | **100%** | 90% | A mettre à jour pour la période d’extension |
| Produit 1.1  Les activités de lancement, de communication et d’évaluation relatives au projet sont assurées | Indicateur 1.1.1  Le rapport d'atelier de lancement avec ciblage geographique finalisé | n/a | 1e rapport de lancement produit avec ciblage géographique final | **100%** | **100%** |  |
| Indicateur 1.1.2  Réalisation des activités de communication et de dissémination de bonnes pratiques autour du projet | n/a | Les informations sur le projet sont communiquées sur les médias locaux et réseaux sociaux et le site de la FAO | **30%** | **90%** | Divers médias locaux sont utilisés. L’implication de la presse international TV et Radio à réaliser dans la période d’extension du projet |
| Produit 1.2  analyse des conflits et de ses acteurs est réalisée et des enquêtes relatives aux besoins spécifiques des femmes et jeunes dans le contexte du pastoralisme sont disponibles | Indicateur 1.2.1  Réalisation de l'analyse des conflits et integration des résultats dans le plan de suivi évaluation du projet (FAO Tchad/ Niger) | **n/a** | **T**ypologie des conflits et besoins spécifiques des femmes et jeunes détermines et documentes | **70%** | **100%** |  |
| Indicateur 1.2.2  rapport d'etude valide | **n/a** | apport d'étude validé | **60%** | 100% |  |
| Produit 1.3  Des mécanismes de prévention, gestion et de réponse aux conflits transfrontaliers liés à la transhumance sont renforcés | Indicateur 1.3.1  des membres des cadres de concertation a développer un dialogue intercommunautaires, régional et transfrontalier sur la prévention et la gestion des conflits | baseline | au moins 50% de femmes impliquées régulièrement dans la planification et le suivi des ressources pastorales régionales pour une consolidation de la paix inclusive | **30%** | 75% | Affecter par la COVID 19, à améliorer dans la phase d’extension |
| Indicateur 1.3.2  pourcentage de femmes et d hommes impliques regulierement dans les cadres de concertation à différents niveaux | baseline | au moins 50% de femmes impliquées régulièrement dans la planification et le suivi des ressources pastorales régionales pour une consolidation de la paix inclusive | **40%** | 89% | Affecter par la COVID 19, à améliorer dans la phase d’extension |
| Produit 1.4  Des conditions favorables à la mobilité sont créées et favorisent les mouvements de transhumants dans les deux régions. | Indicateur 1.4.1  textes en matière de gestion pastorales communiques aux maires, autorités coutumières, personnel des services techniques décentralisés | **Baseline** | Tchad PNDE et autres documents ( études et rapports) et 3 sessions de sensibilisations au Niger | **40%** | 90% | A renforcer dans la phase d’extension |
| Indicateur 1.4.2  Capacité des services régionaux de l'élevage et de l'environnement à produire une cartographie a jour des points d'eau et des pâturages et des mouvements de transhumance | **Baseline** | La cartographie mise à jour est disponible | **80%** | 100% |  |
| **Résultat 2**  Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés entreprennent des activités génératrices de revenus et sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décision locaux. | Indicateur 2.1  Nombre de jeunes femmes et hommes identifiés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraîchères et fourragères | **Baseline** | 1320 dont 660 femmes | 320 jeunes et femmes en cours d'identification par le partenaire Oxfam et 1000 autres pour les actions de récuperation de terres | 858 bénéficiaires |  |
| Indicateur 2.2  Nombre de jeunes femmes et hommes appuyés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraichères et fourragères | **Baseline** | 1320 dont 660 femmes |  | 858 bénéficiaires | Processus en cours, non réalisé avec la crise du covid19 |
| Indicateur 2.3  Nombre de jeunes femmes et hommes appuyés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraîchères et fourragères | **Baseline** | 1320 dont 660 femmes |  | 858 bénéficiaires | Processus en cours, non réalisé avec la crise du covid19 |
| Produit 2.1  Les jeunes et les femmes sont formés et équipés afin d’augmenter les opportunités d’emploi et accroitre leurs revenus de manière durable | Indicateur 2.1.1  Nombre de clubs identifiés et appuyés | **Baseline** | 1320 dont 660 femmes | **100%** | 222 clubs avec 6660 membres dont plus de 75% de femmes | Engouement massif de communauté locale face à cette approche |
| Indicateur 2.1.2  Fourniture des kits de transformation et équipements pour la transformation des produits et la réduction des pertes (FAO Tchad et FAO Niger) | **Baseline** |  | **35%** | 59% | Processus d’achat en cours pour certains kits à finaliser dans la phase d’extension |
| Produit 2.2  Les processus de concertation et de décision locale sont plus représentatifs des besoins des femmes et des jeunes et ces derniers y participent de manière active | Indicateur 2.2.1  Mise en place de clubs Dimitra (écoute, échange et communication) et renforcement des capacités de ses membres sur les différentes thématiques (FAO Tchad et FAO Niger) | **Baseline** | 120 clubs avec 3 600 membres dont 75 % de femmes |  | 222 clubs avec 6660 membres dont plus de 75% de femmes | Engouement massif des communautés locales face à cette approche |
| Indicateur 2.2.2  Identifiés et appuyés  Nombre de participants actifs par club  Nombre de réunion d’échange tenue et agenda des thématiques abordées  nombre de réunions de sensibilisations tenues sur les thématiques de participation des jeunes et des femmes | **Baseline** | 3600 dont 75 de femmes | **50%** | 59% | Processus en cours, non réalisé avec la crise du covid19 |
| Produit 2.3 | Indicateur 2.3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 2.3.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 2.4 | Indicateur 2.4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 2.4.2 |  |  |  |  |  |
| **Résultat 3** | Indicateur 3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.2 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.3 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.1 | Indicateur 3.1.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.1.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.2 | Indicateur 3.2.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.2.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.3 | Indicateur 3.3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.3.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.4 | Indicateur 3.4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.4.2 |  |  |  |  |  |
| **Résultat 4** | Indicateur 4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.2 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.3 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.1 | Indicateur 4.1.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.1.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.2 | Indicateur 4.2.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.2.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.3 | Indicateur 4.3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.3.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.4 | Indicateur 4.4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.4.2 |  |  |  |  |  |